

LE JOUR SE RÊVE



© Guy Delahaye

Administration / Coordination
Céline Kraff / + 33 (0)4 76 00 63 69 > celine.kraff@gallotta-danse.com

Diffusion / Communication / 19.10 Prod
Emmanuelle Guérin / + 33 (0)6 10 44 02 83 > e.guerin@19-10prod.com

Presse nationale / Opus 64
Arnaud Pain / + 33 (0)1 40 26 77 94 > a.pain@opus64.com

L'équipe de création
LE JOUR SE RÊVE

chorégraphie

Jean-Claude Gallotta

musique

Rodolphe Burger

assistante à la chorégraphie

Mathilde Altaraz

dramaturgie

Claude-Henri Buffard

textiles & couleurs

Dominique Gonzalez Foerster

assistée d'

Anne Jonathan

et de

Chiraz Sedouga

scénographie

Dominique Gonzalez-Foerster,

Manuel Bernard

lumière

Manuel Bernard

avec

Axelle André,

Naïs Arlaud,

Ximena Figueroa,

Ibrahim Guétissi,

Georgia Ives,

Fuxi Li,

Bernardita Moya Alcalde,

Jérémy Silvetti,

Gaetano Vaccaro,

Thierry Verger

et

Jean-Claude Gallotta



© Guy Delahaye

Tournée

LE JOUR SE RÊVE

Création le 6 octobre 2020

Le Manège - Scène nationale de Maubeuge

> Le 20 novembre 2020 / Thonon-les-Bains / Maison des arts du Léman
(Annulé - en cours de report saison 21-22)

> Du 24 au 26 novembre 2020 / Grenoble / MC2 :
(Annulé - en cours de report saison 21-22)

> Le 11 décembre 2020 / Saint-Étienne-du-Rouvray / Théâtre Le Rive Gauche
(Annulé - reporté le 29 mai 2021)

> Le 19 janvier 2021 / La Roche-sur-Yon / Le Grand R, scène nationale
(Annulé - en cours de report saison 22-23)

> Le 23 janvier 2021 / Avignon / L'Autre scène
(Annulé - en cours de report saison 21-22)

> Le 28 et 29 janvier 2021 / Épinal / La Rotonde
(Annulé - en cours de report saison 21-22)

> **Du 3 au 14 février 2021 : Paris / Théâtre du Rond-Point**
(Annulé - en cours de report) saison 21-22)

> Les 30 et 31 mars 2021 / Chambéry / Malraux, scène nationale

> Le 29 mai 2021 / Saint-Étienne-du-Rouvray / Théâtre Le Rive Gauche

> Le 1^{er} juin 2021 / Istres / Scènes et Cinés, Scène conventionnée Art en territoire - Territoire Istres Ouest Provence

> Les 3 et 4 juin 2021 / Perpignan / Théâtre de l'Archipel, scène nationale

> Le 8 juin 2021 / Orléans / Scène nationale

production

Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta

coproduction

Théâtre du Rond-Point, Scènes Vosges, Le Manège - Scène nationale de Maubeuge, Le Grand R - Scène nationale La Roche-sur-Yon, Malraux - Scène nationale Chambéry Savoie, L'Archipel - Scène nationale de Perpignan

avec le soutien de La MC2: Grenoble



Note d'intention

Souvent, la danse de Jean-Claude Gallotta, afin de souscrire à l'ici et maintenant que le corps des interprètes lui impose, s'est cherchée des thèmes qui la protègent du présent : les mythologies, le répertoire, les hommages.

Plus récemment, avec le triptyque rock (*My Rock, My Ladies Rock, L'Homme à tête de chou*), le diptyque danse-littérature (*L'Étranger, Bonjour Tristesse*), Jean-Claude Gallotta a fait dialoguer sa danse avec de grandes figures du siècle. Aujourd'hui, il renoue avec la forme chorégraphique de ses débuts, une danse sans livret, sans « propos », sans habillages narratifs, sans références thématiques.

Avec *le Jour se rêve*, Jean-Claude Gallotta revient rôder du côté de Bethune Street, à Manhattan, où, dans les baies vitrées du studio de Merce Cunningham se reflétaient au début des années 80 ses espérances d'apprenti chorégraphe. Le voilà qui vient réinterroger ses sources, sa source : l'abstraction. Mais une abstraction qui ne rejette pas la chair de la danse.

« Deux épaules ou deux cuisses, ça se prend, ça se mord », disait Béjart. Il y a, il y aura toujours chez Jean-Claude Gallotta, un peu de sens, un rien de narration, un soupçon de figuration, une touche de jeu ou d'ironie pour venir troubler l'ordonnance rythmique de la scène.

Ces échappées – qu'il laisse advenir, ou qu'il ne retient pas, ou qu'il provoque – traverseront *le Jour se rêve*. C'est là que se niche une des singularités du travail de Jean-Claude Gallotta, à l'origine d'un mouvement dont il est sans doute le seul représentant : l'« abstraction ludique ».

Pour *le Jour se rêve*, fidèle à la pratique du « carrefour d'échanges » de Cunningham, Cage et Rauschenberg, Jean-Claude Gallotta a donné rendez-vous à un musicien, Rodolphe Burger, l'explorateur de nouveaux espaces sonores, qui mêle le rock à la philosophie, qui « fréquente » Beckett et Johnny Cash, Büchner et Lou Reed, qui réussit la belle alchimie de l'élitaire et du populaire. Il a également donné rendez-vous à Dominique Gonzalez-Foerster, plasticienne aux personnalités multiples, exploratrice des liens entre les arts, brouilleuse de pistes, qui viendra mettre les danseurs en costumes et en lumières pour les aider « à rendre claire la conscience du moment présent ».

Composé de trois « events » de vingt minutes chacun, entrecoupés de deux solos du chorégraphe, *le Jour se rêve* veut être une chorégraphie du « présent sans impatience » qui puisera son intensité dans la pleine expérience du mouvement, du son et de l'image. Y jouera-t-on encore, ou à nouveau, « le jeu de l'abstraction » ? Le regard contemporain l'acceptera-t-il ? Ni l'interprète, ni le musicien, ni la plasticienne, ni le chorégraphe ne le savent, seulement préoccupés, tous, à construire dans un même lieu et dans un même temps – ceux de la représentation – leur propre espace ; chacun le leur, espace qui, comme le premier jour du monde, n'existait pas avant eux.

C.-H.B.



LA VOIX DU NORD JEUDI 8 OCTOBRE 2020



La nouvelle création de Jean-Claude Gallotta est une petite merveille. PHOTO SAMI BELLOUMI

Il est un des plus grands chorégraphes de France. Jean-Claude Gallotta est monté sur scène avec des danseurs prodigieux pour présenter la première de « Le jour se rêve ». Grandiose.

PAR NATHALIE WAROUX
maubeuge@lavoixdunord.fr

MAUBEUGE. Il y a du génie dans cet homme-là. Jean-Claude Gallotta a proposé une vraie pépite au public du théâtre du Manège. Mardi soir, il a levé le voile sur sa dernière création *Le jour se rêve*. Trois tableaux incroyablement bien travaillés par des danseurs qui ont entamé une danse d'une bonne heure et demie qui

s'est éteinte sous des applaudissements qui n'étaient pas volés. Ce qui peut paraître désordonné est au final un travail d'une minutie incroyable. Une synchronisation parfaite des corps, des allures et des rythmes.

LE CHORÉGRAPHE LUI-MÊME EN ENTRECHATS

L'effet de meute, les duos, les quatuors prennent aux tripes du spectateur. Enveloppés dans des créations aussi inédites que colorées de la plasticienne Dominique

Gonzalez-Foerster, les danseurs sont centraux. Forts. La musique imaginée par Rodolphe Burger – dont il faut rappeler qu'il est le fondateur du groupe Kat Onoma – vient percuter les temps. Impossible de ne pas secouer la tête en rythme. L'ensemble est réellement magistral. Délicieux. Un peu comme les entrechats dont nous gratifie Jean-Claude Gallotta lui-même. Aussi léger qu'un oiseau, effleurant la piste du bout des pieds. Murmurant à peine quelques mots. Renversant. ■



Biographie

JEAN-CLAUDE GALLOTTA

Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown,...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui devient en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux, inséré dans la Maison de la culture de Grenoble, dont il sera également le directeur de 1986 à 1988.

Ulysse, 1981, lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale, jusqu'à Shizuoka où il dirige une compagnie japonaise de 1997 à 1999. Suivront notamment *Daphnis é Chloé* (1982), *Hommage à Yves P.* (1983), *Mammame* (1985), *Docteur Labus* (1988), *Presque Don Quichotte* (1999), *Nosferatu* (à l'Opéra de Paris, 2001).

Attaché à ouvrir grand les portes de la danse contemporaine, il propose une série de pièces sur et avec « les Gens », dont *Trois Générations* (2004), et *Racheter la mort des gestes* (Théâtre de la Ville, 2012), où il mêle danseurs professionnels et personnes de tous âges, de toutes corpulences, de toutes histoires.

Puis son répertoire de plus de quatre-vingts chorégraphies s'enrichit au fil des années par le croisement de la danse avec les autres arts : le cinéma (il a lui-même réalisé deux longs-métrages), la vidéo, la littérature, la musique classique.

Son *Sacre et ses révolutions*, en 2015, est présenté à la Philharmonie de Paris ; en 2016, il crée *Volver* avec la chanteuse Olivia Ruiz, à la Biennale de la danse de Lyon ; il travaille également autour des figures du rock avec le triptyque *My Rock, My Ladies Rock* et la recreation de *l'Homme à tête de chou* en 2019 au Printemps de Bourges.

Son Groupe Émile Dubois, redevenu compagnie indépendante en 2016 reste hébergé à la MC2 : Grenoble.

Jean-Claude Gallotta est également artiste associé du Théâtre du Rond-Point à Paris et de Scènes Vosges à Épinal.

Il prépare pour la rentrée 2021, à la demande du Volcan, Scène nationale du Havre, une recreation d'*Ulysse*, 40 ans après sa première représentation.



Biographie

RODOLPHE BURGER

Fondateur du groupe Kat Onoma (1986– 2002), guitariste et chanteur, Rodolphe Burger développe depuis 30 ans une carrière des plus originales.

À travers son label Dernière Bande, il fait paraître, outre ses cinq disques solo, plus d'une vingtaine d'albums qui témoignent d'une générosité créatrice qui l'a vu collaborer avec de nombreux auteurs et artistes, parmi lesquels ses amis et écrivains Pierre Alferi et Olivier Cadiot, mais aussi Alain Bashung, Jeanne Balibar, Françoise Hardy, James Blood Ulmer, Erik Truffaz, Rachid Taha, Ben Sidran et bien d'autres.

À travers la Compagnie Rodolphe Burger, il développe depuis 2010 de nombreuses créations de spectacles, dont : *le Cantique des Cantiques & Hommage à Mahmoud Darwich* (dans la Cathédrale de Strasbourg en novembre 2016), *Hommage au Velvet Underground* (dont une nouvelle version programmée à la Philharmonie de Paris en 2016), *In the Land of the Head Hunters*, musique live sur un film de Edward S. Curtis (juillet 2015, en clôture des Rencontres d'Arles au Théâtre antique), *Psychopharmaka* (avec Olivier Cadiot). Sa création *Explicit Lyrics* a donné naissance à l'album solo intitulé *GOOD* paru en février 2017 (Dernière Bande / PIAS).

Son dernier album *Environs* est paru en juin 2020.

Il est également le fondateur du festival

« C'est dans la Vallée », un rassemblement d'artistes particulièrement original qui se tient tous les deux ans dans la ville de Sainte-Marie-Aux-Mines, dans le Haut Rhin.



Biographie

DOMINIQUE GONZALEZ-FOERSTER

Artiste expérimentale aux personnalités multiples, Dominique Gonzalez-Foerster envisage le champ artistique sous toutes les formes possibles : plasticienne, metteuse en scène, graveuse, photographe, musicienne, cinéaste...

Nourrie de références littéraires (de Virginia Woolf à Thomas Pynchon, des soeurs Brontë à Nathaniel Hawthorne) et cinématographiques, architecturales et musicales, scientifiques ou pop, elle crée des « chambres » et des « intérieurs », des « jardins », des « attractions » et des « planètes ». Ses installations sont des « mises en espace », des « anticipations » ou des « apparitions ». À partir 1988, elle réalise un peu plus d'une cinquantaine d'intérieurs, autant d'installations qui condensent des climats et des émotions par le biais d'objets, de couleurs, d'éclairages et de modulations de l'espace. En 2008, elle est la première artiste française à investir le Turbine Hall de la Tate Modern de Londres.

À travers des multiples expositions internationales (Museu de Arte/Lisbonne, Palacio de Cristal/Madrid, Centre Georges Pompidou/Paris, ...), films courts, mises en scènes et concerts, elle réinterroge ces « espèces d'espaces » que sont les lieux d'exposition et les rapports qu'ils entretiennent avec le public.



Toute l'actualité de la compagnie sur
www.gallotta-danse.com



© Guy Delahaye

Le Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta est soutenu par
la Direction régionale des affaires culturelles d'Auvergne-Rhône-Alpes,
la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le département de l'Isère.